

LE SPECTATEUR

VOL. I NO. 47

HULL, P. Q., MADRDI, 12. NOVEMBRE 1889

UN AN \$2 ET \$1

Avis aux voyageurs de Hull

Le bureau de Commerce de Bay City Michigan publie ce qui suit :

Voyageurs, attention

Ceux de nos lecteurs qui seraient tentés d'aller chercher fortune dans le Michigan feront bien de lire ce qui suit. Nous empruntons ce morceau au *Sunday Times*, journal important publié à Bay City :

"Il s'imprime de temps en temps dans les journaux, des avis annonçant que l'on a besoin d'ouvriers dans la vallée de Saginaw.

Ceux-ci demandent des charpentiers de maison ; ceux-là des charpentiers de navire ; d'autres des hommes pour travailler dans les bois, les moulins et les manufactures.

Partout nous n'avons besoin d'aucun étranger ici. Il y a abondance d'ouvriers ici qui se promènent par les rues cherchant de l'ouvrage.

Ce sont les propriétaires de chantiers et les contracteurs qui font publier ces annonces pour réduire à rien le prix de leurs employés.

Cette réclame est faite dans des journaux publiés en dehors de l'état du Michigan et surtout au Canada. Il y a des agents au Canada qui essaient d'embaucher les travailleurs en leur disant que les salaires ici sont de 20 à 30 piastres par mois. Ces ouvriers arrivent ici, s'engagent et s'occupent au bois et travaillent tout l'hiver, espérant avoir les gages annoncés ; au printemps ils ne reçoivent que 10 à 15 piastres par mois.

Maintenant travailleurs et ouvriers, lorsque vous verrez de pareilles annonces et que vous entendrez parler ces agents n'en faites aucun cas, mais réfléchissez-y avant de laisser vos familles. Informez-vous auprès de vos amis. Écrivez-leur et vous verrez si nous disons vrai.

Il y a des gens qui pour se rendre ici ont dépensé jusqu'à leur dernier sou et qui ont fini par se faire arrêter comme vagabonds (*tramps*) et à être mis en prison."

BUREAU DE COMMERCE DE BAY CITY

La maison hantée de Clarendon Front, Comté de Pontiac

Le mystère n'est pas encore dévoilé

Un reporter du *Free Press* a fait des perquisitions ces jours derniers sur les événements étranges qui se passent dans la maison de M. Geo. Dagg, de Clarendon Front, comté de Pontiac.

Des milliers de personnes ont visité cet endroit. Chaque samedi on était témoin de quelque chose de très étrange.

Aussitôt que le silence se faisait parmi les visiteurs, le spectre profitait de l'occasion pour accomplir son œuvre. Une fois la poche d'un habit suspendue au mur et remplie de bonbons fut vidée et le contenu lancé dans la figure des visiteurs. Une autre fois, M. Horner, frère du Rev. M. Horner, bien connu à Ottawa, offrait des prières pour chasser le fantôme.

M. Horner venait de lire un chapitre de la bible et avait placé le livre sur une chaise pour s'agenouiller et faire une prière. En un instant le livre disparut et, après maintes recherches, on le trouva dans le poêle. Il était en lambeaux et une trentaine de pages avaient disparu.

Malgré ses vicissitudes, M. Dagg refuse de quitter la maison avant de connaître la main mystérieuse qui lui cause tous ces ennuis. Il est allé voir la "Pythonisse de Plum Hollow," qui lui a dit que l'auteur de tous ces méfaits était une femme et ses deux enfants. Mme Dagg et ses enfants ne veulent pas partir avant que la découverte soit faite, ce qui aura certainement lieu avant longtemps, car la maison hantée est maintenant habitée par plus de vingt personnes qui veillent tour à tour pour découvrir le mystère de Clarendon Front.

Bibliographie

ALMANACH AGRICOLE COMMERCIAL ET HISTORIQUE de J. B. Rolland et fils pour l'année 1890. (24e année) Prix, 5 cents.

ALMANACH DES FAMILLES de J. B. Rolland et fils, pour l'année 1890. (13e année) Prix, 5 cents.

Nous avons encore cette année le plaisir d'accuser réception des publications annuelles de la librairie J. B. Rolland et fils, qui sont si avantageusement connues du public.

10 L'Almanach agricole, commercial et historique, s'étant jusqu'aujourd'hui distingué des autres publications analogues par l'exactitude et l'utilité de ses renseignements, ne pourra manquer, en entrant dans sa vingt-quatrième année, de rencontrer de la part de ses lecteurs l'accueil accoutumé, car ils trouveront, revues et corrigées avec le même soin, toutes les matières du sommaire suivant :

Comput ecclésiastique, calendrier conforme à l'Ordo, avec éphémérides en regard, fournissant une intéressante revue des événements de l'année écoulée ; la hiérarchie catholique du pays, suivie d'un tableau synoptique ; la liste complète des membres du gouvernement du parlement fédéral et des législatures locales, la judicature et les cours de justice, les conseils de l'Instruction publique, de l'agriculture, des arts et manufactures et la commission du havre, les pronostics sur la température, le tarif des postes avec les derniers amendements, etc., le tout entre-mêlé de variétés des mieux choisies.

20. L'Almanach des familles, trouvant toujours sa place à côté de l'Almanach Agricole, l'occupera encore dignement cette fois, car à l'amabilité de ses historiettes, légendes, bons mots, charades, énigmes, etc., vient se joindre l'utilité de divers résumés statistiques sur le Canada, concernant le gouvernement, les législatures, la superficie des différentes provinces, importations et exportations, pêcheries, télégraphe, poste, etc., ainsi que de nombreuses recettes d'économie domestique et rurale, le tableau révisé des banques, des cours de justice, des registraires et les lois de chasse et de pêche.

Ces deux petits recueils ainsi composés sont tout à fait à la hauteur de leur renommée et donneront encore pleine satisfaction à tous leurs lecteurs.

Nous recevons aussi des mêmes éditeurs le calendrier de la Puissance du Canada pour 1890, la plus ancienne, la plus grande et la plus belle feuille de ce genre, possédant seule avec le calendrier, conforme à l'Ordo, la liste complète des membres du clergé de la puissance. L'exactitude de ses renseignements l'a rendu si populaire qu'il n'est pas une institution ni une famille catholique du pays qui ne le connaisse et ne lui réserve sa place d'honneur au foyer.

Ces trois publications sont en vente chez les éditeurs, Nos 6 à 14 rue Saint-Vincent, Montréal, chez tous les libraires et marchands, au prix de 5 centins chacune.

FEUILLETON du "SPECTATEUR"

No 16

TANCREDE

—DE—

ROHAN

VII

VINCENNES

Suite

Lorsque l'Italien rentra après avoir entendu les paroles du soldat, on put lire sur ses traits l'impression qu'elles avaient dû faire sur son âme.

—L'infâme!... murmura-t-il en ouvrant la fenêtre de cette chambre pour donner de l'air au mourant.

De gros nuages noirs pesaient sur le paysage ; le vent chassait vers le château de Vincennes.

La duchesse de Rohan aussi pâle que l'infortuné jeune homme, bassinait les tempes de son fils ; encore quelques instants, et Tancrede n'allait plus voir, plus entendre.

La porte de cette chambre s'ouvrit et l'on vit tout à coup paraître Henri de Chabot. La surprise de la duchesse et de Priolo fut à son comble.

—J'arrive de Paris, madame la duchesse, de Paris où la nouvelle de l'accident survenu à ce jeune homme à qui vous portez de l'intérêt m'est venu surprendre. Les blessures sont graves, à ce qu'on m'a dit ; M. de Noirmontiers m'envoie ici, il y a peut-être de l'espoir. Dieu m'est témoin...

—Assez ! Henri de Chabot ne te parjure pas davantage vis-à-vis de ce Dieu, que je reconnais comme toi, dit Priolo. Henri de Chabot, tu n'es qu'un misérable assassin !

—Un assassin, moi et qui osera m'accuser ?

—Descends donc avec moi, si tu en as le courage, Henri de Chabot, jusque dans la plaine d'où je viens ; tu y verras couché sur le dos le cadavre d'un soldat de Noirmontiers, à qui tu as fait parler ce matin par Léon d'Aubertterre ton parent. C'est à ce soldat que tu avais donné l'ordre d'égarer loin de Tancrede l'escorte de M. de Vitry. Cet homme a suivi tes ordres ; mais Dieu l'a ramené blessé près d'ici, demandant à me parler...

—Mensonge que tout cela ! Vous ne pouvez croire, madame la duchesse.

—Ah ! tu n'accuses de mensonge, noble duc ! tu es bien imprudent ! Comment se fait-il que Léon d'Aubertterre ait oublié d'arracher ton chiffre de cette bourse trouvée sur le mort ? Tiens, ramasse-la ! je te la rends.

En tombant sur le parquet de la chambre, la bourse produisit un son qui fit tressaillir Tancrede. Il ouvrit ses grands yeux bleus, où, pour la dernière fois allait se refléter l'azur du ciel et fronçant tout d'un coup le sourcil en voyant le duc ;

—Henri de Chabot ! s'écria-t-il. Venez-vous de ramener ma soeur monsieur ?

Henri de Chabot garda le

silence. Son œil semblait épier cette agonie comme s'il n'eût à vivre qu'à compter de cette mort.

—Mais je ne vous ai pas dit, madame la duchesse, de quelle mission de honte et de perfidie le duc avait chargé ce soldat reprit Priolo. Il l'avait chargé de voler à votre fils cet acte important, cet acte, son seul titre, qu'il portait sur lui, et dont cet homme devait s'emparer aisément, dès qu'il verrait mon maître tomber de cheval. Une nouvelle récompense lui était promise s'il rapportait cet acte au duc avant la fin du jour, dans un cabaret de Charenton, où il se tenait depuis ce matin.

—Vous disiez que vous veniez de Paris à l'instant même ? reprit la duchesse en lançant sur Chabot un regard enflammé de l'indignation de sa colère.

—L'imposture s'attaque à moi, reprit le duc d'un ton de douleur hypocrite ; je ne croyais pas qu'elle dût me poursuivre jusque devant un lit de mort.

—Jusque devant le vôtre, Henri de Chabot, reprit la duchesse l'image de ce jeune homme vous poursuivra. Pour prouver sa naissance, mon fils est mort en héros de soldat. Maintenant, Henri de Chabot ce n'est plus le parlement, c'est l'histoire qui vous jugera tous deux, en attendant que Dieu lui-même vous juge.

Tancrede de Rohan s'agita une dernière fois ; il voulut parler, mais il retomba sans voix.

Henri de Chabot se pencha vers lui et le regarda avec une incroyable anxiété.

Enfin murmura-t-il d'une voix où perçait, sous une hypocrite douleur, la joie brutale du triomphe.

—N'ayez plus de crainte monsieur de Chabot dit l'Italien en posant la main sur le cœur de Tancrede. Le bras de ce jeune homme ne fera plus briller à vos yeux la terrible épée de son père ; il est mort.

Mort ! répétèrent avec un accent déchirant la voix de la duchesse et la voix d'Hélène.

Et ces deux femmes tombèrent à genoux en sanglotant devant le lit du jeune homme, tandis que le vieux mercier retiré silencieusement dans l'angle le plus obscur de la chambre, sentait de grosses larmes couler lentement sur ses joues pâles.

—Oui, mort assassiné ! reprit Priolo. Monsieur de Chabot la noble maison de Rohan est finie !

—La première, c'est vrai, s'écria avec orgueil Henri de Chabot ; mais la seconde commence !

—Celle-là est maudite, reprit Priolo avec force.

Prévoyait-il les scandales de Mme de Soubise, la fille aînée du comte de Chabot sous Louis XIV, la banqueroute du prince de Guéméné, au XVIIIe siècle, la triste célébrité d'un autre Rohan, sous Louis XVI, dans l'affaire du Collier de la Reine ?

Priolo avait raison. La malédiction d'une mère a pesé sur toute l'histoire de la maison Rohan-Chabot.

FIN

Fonds de Banqueroute

Vente du Fonds de Banqueroute de

-- A. PERROTON --

Marchandises SECHES
ÉPICERIES et
FERRONNERIES.

Ce STOCK acheté à 45 cents dans la piastre est maintenant offert en vente et cette vente continuera jusqu'à ce que tout soit vendu. Appelez-vous bien, pas de Réserve. Il faut que tout parte.

CE STOCK CONTIENT
ETOFFES à ROBES, INDIENNES, FLANNELLES, ÉPICERIES
QUINCAILLERIES, Etc., Etc., Etc.

Le magasin sera ouvert à NEUF heures du MATIN
Faites attention, les premiers venus sont les premiers servis.

Nos 62 et 64 rue Principale.
F.E.E.

CANADA } COUR
Province de Québec } SUPÉRIEURE
District d'Ottawa }

ELIZABETH KERR, du village de Bryson, dit district d'Ottawa, épouse d'Eustache Lafleur, fils, du dit village de Bryson, maître de poste, dûment autorisée à ester en justice.

ET Demanderesse
EUSTACHE LAFLEUR, fils, du dit village de Bryson, maître de poste.

Défendeur
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le vingt-deux octobre courant (1889).

GORDON & RONEY,
Avocats de la Demanderesse,
Aylmer, 23 Octobre 1889.

Loterie de Chants Religieux

La loterie de Chants Religieux inédits qui devait avoir lieu le 23 octobre à l'Institut-Canadien d'Ottawa, a été remise à vendredi, le 22 novembre courant. Une liste est déposée dans nos bureaux, à cet effet.—Cinq billets pour \$1 00.

9 Cords in 10 HOURS

Runs Easy
NO BACKACHE

BY ONE MAN. Write for descriptive catalogue containing testimonials from hundreds of people who have saved from 4 to 9 cords daily. 25,000 now successfully used. Agency can be had where there is a sawmill. A NEW INVENTION for filing saws and free with each machine by the use of this tool everybody can file their own saws now and do it better than the greatest expert can without it. Adapted to all cross-cut saws. Every one who owns a saw should have one. No duty to pay in manufacturing the Canada. Ask your dealer or write FOLDING SAWING MACHINE CO., 208 to 211 S. Canal St., Chicago, Ill.

"THE WEEKLY DISPATCH"

PUBLISHED EVERY SATURDAY in the City of Hull, No. 134 Main Street, and is registered in the office of the Prothonotary for the District of Ottawa, as required by law.

RATES OF SUBSCRIPTION:
One year in advance \$1 50
Six months " " " 1 00
Per copy " " " 50
Specimen copies sent free. Remittances may be made by registered letter, at our risk, by Post Office Order, or in postage stamps.

Address: Editor Dispatch, Hull, giving Post Office address in full.

RATES OF ADVERTISING:
Per line (Nonpareil) first insertion \$ 10
Per line " " each subsequent insertion 50
Reading Notices, each insertion " 10
Births, Deaths and Marriages " 20
Special contracts made with merchants for advertising extending over a period of one month.

Advertising at all times to be subject to the approval of the Editor of THE DISPATCH.
The DISPATCH is an Independent Conservative paper, free from objectionable matter, and just the kind of a journal that should find a place in every home. It furnishes instruction and amusement for the old and young alike.

W. J. CUZNER, Editor & Prop'r

Atelier de Marbre et Granit d'Ottawa

J. W. McDonald, Prop

Fabricant et Marchand de

MARBRE ET GRANIT
Monument, Epitaphes, Entourages de lots de Cimetières, Etc., Etc.

COIN DES RUES
WELLINGTON ET SPARK,
OTTAWA, Ont.

Annoncez dans le "Spectateur."

VIN DE QUININE

—DE—

Campbell

Le meilleur remède en existence.

Le tonique le plus fortifiant.

Méfiez-vous des contre-façons. Pour être certain d'avoir le vrai remède, allez au Médical Hall.

No. 84 Rue Principale, Hull, P. Q.

Cooke & Helmer
PHARMACIENS

JOHN ELIE

Commerçant de
GRAINS, FOIN, AVOINE & C

En gros et en détail.
On achète et vend en gros et en détail.

No. 166, rue Principale
Hull, (Bloc Monck)

Alfred Montpetit Gerant,

Plumes d'Autruche

ET
Autres Plumes

Nettoyées, teintes et reffrisées.
PAR

Mlle R. D. Desjardins
No. 114 rue Wright, Hull.

Les commandes sont promptement exécutées. Satisfaction garantie, Prix modérés.

Teinturerie et Buanderie à Hull

M. R. Gagnon, teinturier, établi à Ottawa depuis plusieurs années a ouvert au No 140 rue Principale bloc Dorion chez M. J. Lambert, tailleur une agence de teinturerie et une buanderie.

Réparage des plumes d'autruche nettoyage de hardes, lavage. Les ordres sont livrés à domicile.
Une visite est sollicitée.

R. GAGNON
No 140, rue Principale Hull

Librairie Lapierre

COIN DES RUES MAIN ET DUKE

Toujours en main tout ce qu'on peut désirer en livres, papeterie et objets de bureau.
Spécialités: Encadrement, Tapisserie, Rideaux à ressort. Travaux faits rapidement.

Dépôt des Journaux de
Québec, Montreal et Ottawa.
Une Visite est Sollicitée.

A Louer

Magasins et Logements

Dans le block Monck (ancien block Poulin) rue Principale.
S'adresser à N. Pagé No 154, rue Principale.

BRYSON, GRAHAM

ET CIE.,

Grande Vente
POUR ARGENT COMPTANT
—DE—
PAR DESSUS
Cette Semaine
CHEZ

Bryson, Graham & Cie.,
146, 148, 150, 152 et 154 Rue
Sparks, Ottawa.

Employez seulement le fil Clapperton,
le meilleur, chez Bryson, Graham & Cie
"LE SPECTATEUR"
MARDI, 12 NOVEMBRE 1889.

Un Nouveau Pont entre Hull et Ottawa

On est à discuter depuis quelques
temps, une question très importante la
construction d'un nouveau pont entre
Hull et Ottawa. Il s'agit de mettre
ce pont dans un endroit plus central
que le pont des Chaudières.

Plusieurs personnes qui travaillent
activement et fructueusement au
progrès des deux villes riveraines de l'Ottawa,
l'ont mise à l'ordre du jour ; et,
nous ne serions pas surpris de voir la
réalisation de ce magnifique projet s'accomplir
avant la construction de ce fameux pont entre la
Pointe Gatineau et Hull, surtout depuis que pour un grand
nombre de personnes cette dernière promesse du
gouvernement local est passée à l'état de Mythe.

La ville de Hull est située dans un
endroit de la rivière Ottawa, particulièrement
avantageux sous le rapport de l'industrie et du
commerce. Les rives de l'Ottawa qui la baignent
sur une grande étendue n'offre pas les inconvénients
qu'on trouve à Ottawa pour un bon port et ses
accessoires. Favorisée par les puissants pouvoirs,
d'eau qui lui ont fait un renommé incontestable
pour les avantages qu'offrent dans son enceinte
l'établissement de manufactures, Hull a toujours
bénéficié des moulins construits jusqu'ici, et verra
bientôt d'autres industries se développer de plus
en plus, et la rendre riche et prospère.

Ceux qui s'efforcent d'obtenir la construction
de ce pont qui unira les deux villes sœurs par le
centre commercial, ont compris que Hull est destinée
à devenir un vaste entrepôt de tous les produits
que peuvent rapporter un vaste comté, riche par ses
mines, ses immenses forêts et une colonisation
exceptionnellement développée. Les communications
qui deviennent de jour en jour plus faciles et plus
nombreuses tant par les rivières que par les nouveaux
chemins de fer qui commencent à se construire, n'ont
pas pu contribuer à faire de la ville de Hull, le
véritable centre du commerce du comté.

Plusieurs riches industriels, ont déjà
conçu le projet de faire de Hull, l'entrepôt d'une
grande industrie ; celle du paquetage du lard, comme
il y en a dans l'ouest. On comprend par là l'importance
du projet de construire ce nouveau pont entre Hull
et Ottawa ;

Quand au site à choisir pour édifier une telle
construction, nous croyons le lieu marqué d'avance.
La majorité de ceux qui sont en faveur de ce projet,
veulent le pont vis-à-vis la rue Kent à Ottawa et la
rue Langevin de Hull. Nous avons entre ces deux
points en ligne diagonale, de puissantes assises
naturelles sur le petit îlot rocheux qui surgit au
milieu de l'Ottawa en cet endroit. Là il sera facile
d'élever de forts piliers pour soutenir le corps
massif de la construction.

Ce projet est si important que nous y reviendrons
bientôt pour étudier les raisons que l'on peut faire
valoir pour construire le pont à cet endroit plutôt
qu'à un autre ; car il se fait aussi une propagande
en faveur d'un autre site placé entre la réserve
des sauvages à Hull et le quai de l'Empress à
Ottawa. Quoique nous croyons ce projet une véritable
utopie tant à cause de la profondeur de la rivière
à cet endroit que de sa largeur, nous étudions
néanmoins, sérieusement les raisons qu'on fera
valoir pour ou contre.

Notes du Conseil

La plainte des Echevins avec toutes ses variations

On parle de former ici un club dans le genre de celui qui porte le nom de Conseil de ville de Hull ; il se proposerait de passer par les différents villes de la Puissance pour donner des leçons de déclamation et d'éloquence aux élèves qui fréquentent les écoles. En effet cette idée n'est pas du tout mauvaise quand on considère la véhémence et le pathos dont sont doués nos echevins.

M. Farley de Toronto a failli avoir peur quand il entendit une grosse voix du fond de la salle qui lui cria de se présenter devant le comité de l'aqueduc s'il voulait exhiber ses marchandises et solliciter une vente. Si son métier lui permettait il est certain que le pauvre homme ne se représenterait plus ici.

Trois défis hier soir en plein public, et pas un n'a été accepté. Il est vrai que la chaleur de la discussion avait incendié plus d'un cerveau, mis à jour plus d'une intrigue, anéanti bien des châteaux d'argent mais... toujours est-il qu'une belle bataille à coups de poings mêlée d'un peu d'éloquence aurait complété le plat.

Il est temps que je dise qu'on va avoir un hôtel de ville. J'étais pour vous dire : "A ce coup-ci c'est certain, on va l'avoir ;" mais, qui sait ? On demandait des soumissions et on a vu en même temps plus d'un œil echevin jeter un regard louche parmi l'auditoire cherchant si un électeur ami n'avait pas la rage peinte sur le visage. Oh ! mais c'était cruel.

Oh ! si mon homme peut obtenir le contrat à présent....

J'en viens aux différentes espèces de passions. Connaissez-vous la passion du *boodlage* ? Celle-là est nouvelle, et comme les dernières grandes inventions elle surpasse toutes les autres. Je crois que le club de discussion qu'on a eu le plaisir de voir à l'œuvre hier soir peut en dire un mot.

Une chose bien embêtante, c'est quand un echevin français un peu excité, commence à parler l'anglais et qui sans le vouloir dit à ses confrères "you are no sensible men." C'est aussi pas mal embêtant quand on voit un fils de la fière Albion dont on veut interpréter le langage, se fâcher et montrer les grosses dents. Par chance que les excuses ont sorti à temps, car, cette fois-ci, ça aurait été une guerre de race. Rien de plus cruel qu'un fait, c'est vrai, mais ici, il s'agissait de relever l'honneur froissé.

Docteur et Avocat.
Menteur et Polisson.
Il paraîtrait que c'est cela qu'on appelle des professions libres. Oui, un peu libre, surtout devant un conseil. Le cruel mot anglais serait-il vrai ???

Tout cela dénotre une fois de plus la nécessité urgente qu'il y a d'amender la chartre, de mettre le maire indépendant des echevins, afin que celui-ci soit plus libre, quand il s'agit de rappeler à l'ordre les perturbateurs de l'enceinte du conseil municipal.

Nouvelles Generales

M. Brock, d'Aylwin, a découvert du mica splendide sur sa ferme.

M. Zéphirin Roussel, shérif du district de Terrebonne est décédé.

Le président Harrison a signé une proclamation plaçant le Montana au rang des Etats.

Le *Trifluvien* vient d'entrer dans sa deuxième année d'existence. Nos félicitations au confrère.

Leurs Excellences, lord et lady Stanley seront de retour à Ottawa, samedi prochain.

Le *Monde*, dans un article éditorial, se déclare ouvertement en faveur du vote obligatoire.

L'Angleterre doit importer cette année, 18,000,000 de minots de blé.

Les vignobles de France vont produire, cette année un tiers de plus que la moyenne ordinaire.

Les visiteurs Parnellistes en Australie ont collecté \$100,000 à l'appui de la cause Irlandaise.

Un vieux vétéran de 1812, M. Alexis Ouellette, vient de mourir à St Augustin, âgé de 100 ans et 9 mois.

Le gouvernement n'a encore pris aucune mesure pour prévenir à Québec, la répétition de désastres tels qu'il en est arrivé un il y a quelques semaines.

Le *World* de Toronto "dit" que les élections provinciales d'Ontario auront lieu le 9 décembre prochain.

M. Louis E. P. Moreau, de Spencer (Massachusetts) a été élu député dans le sixième district du comté de Worcester.

M. Mercier, premier ministre, assiste au congrès catholique de Baltimore. Il fera un discours sur le progrès et la situation actuelle de l'église catholique au Canada.

Un commissaire d'école de Merrickville, M. McIntyre a été envoyé en prison pour 4 mois pour avoir insulté l'institutrice de l'endroit.

La pétition en appel de l'article sur l'usage des deux langues dans l'Acte Territorial, a été adoptée par l'assemblée du Nord-West par 17 voix contre 2.

Les sectes religieuses protestantes font la révision de leurs croyances de ce temps-ci. Les presbytériens sont à amender actuellement, leur profession de foi.

L'hon. M. Tupper a été invité par la Société agricole des Cantons de l'Est à prononcer un discours lors du banquet qu'elle donnera prochainement à Compton.

Un banquet a été offert à Barnum. Parmi les convives on remarquait Lord Churchill, Lord Beresford, Lord Rosebery, M. Gladstone s'était excusé.

Parmi les candidats heureux dans les élections de mardi dernier aux Etats-Unis, se trouve M. C. W. Casgrain, qui a été élu avocat de la cité de Detroit, M. Casgrain est le frère de M. T. Chase Casgrain, C. R. de Québec.

Le journalisme vient de faire une illustre recrue. L'archiduc Jean d'Autriche est tombé en disgrâce et a été rayé de la liste des officiers de l'armée. Il se console de ses déboires en devenant correspondant du *New-York Herald*.

Les mines de fer de Bristol, comté de Pontiac, expédient tous les jours en Pennsylvanie 150 tonnes de minerai. La compagnie a passé un contrat pour un approvisionnement de 50,000 tonnes par année.

Les organisations ouvrières — cela n'est plus contesté par personne — acquièrent chaque jour de plus en plus d'importance. Les ouvriers comprennent enfin que sans association solide, ils ne pourront jamais rien faire pour leur émancipation, qu'ils seront toujours à la merci de la bourgeoisie qui les paiera comme bon lui semblera pour un travail exténuant ; et que, de plus, ils seront toujours tenus à l'écart des affaires publiques.

Union St Joseph de Hull

A la séance du 4 Novembre les MM. suivants ont été élus officiers pour le semestre courant.

Chaplain : Rev. E. Harnois, O. M. I. ; Président, — A. Berthiaume, réélu ; 1er Vice-Président, P. T. Desjardins ; 2ème Vice-Président, Clovis Poirier ; Secrétaire-Archiviste, Joseph Séguin, réélu ; Asst.-Archiviste, Joseph Auger, réélu ; Sec.-Correspondant, — Elphège Boucher ; Trésorier, — Alfred Lane, réélu ; Asst.-Trésorier, — Joseph Bédard ; 1er Collecteur, — Saül Levesseur, réélu ; 2ème Collecteur, — Adrien Bergeron ; Asst.-Collecteur, Modeste Martel ; Com.-Ordonnateurs, — Gabriel Patenaude et Frs. Mallette ; Bibliothécaire, — Ed. St. Amour ; Comité d'enquête, Hermas Legault, Prés. P. Thibeau, Jos. Vaillancourt, Jos. Lalonde et Séraphin Cabana.

Médecins, Drs. E. S. Aubry et Jos. Beaudin.

CORRESPONDANCE DE BUCKINGHAM

(De notre Correspondant spécial)

L'industrie du phosphate est des plus prospères à Buckingham. Dans le mois d'octobre 1,180,000 livres ont été expédiées du Bassin du Lièvre vers les marchés suivants : M. Miller en a envoyé 185 tonnes à Chicago ; M. Lomer, 480 tonnes à Buffalo et à Chicago. Le minerai était broyé et propre à des fins agricoles. Une autre maison en a expédié 110 tonnes à Montréal.

Il est paiti du Bassin du Lièvre, pendant le mois dernier 915,000 pieds de bois par les chars. La pesanture total du fret chargé au Bassin et expédié à l'étranger pendant le mois d'octobre est le 3,684,094 livres.

14 maisons ont été construites au Bassin du Lièvre ; on remarque parmi celles-ci, le presbytère du rev. M. Mangin, qui est admirable de coquetterie.

La société St Jean Baptiste vient de prendre possession de sa nouvelle salle qui fait honneur aux 108 membres qui composent l'union et à ses fondateurs. Le local a été très bien choisi et la salle est spacieuse. Prochainement, M. Mangin y délivrera une lecture qui promet être très intéressante.

M. A. Dugal mérite des félicitations pour la manière habile avec laquelle il a organisé la société St Jean-Baptiste et l'élan généreux qu'il a donné pour la construction de l'église.

Il y a de la diphtérie à Buckingham.

Un journalier nommé Goulet a eu la jambe cassée dans la rue St-Joseph, en tombant dans une excavation où il travaillait lui-même et d'où il venait de sortir.

On essaie à Buckingham de réorganiser le vieux corps de musique. Il y aura à cet effet une assemblée des anciens membres, demain chez M. MacLaren.

M. S. Brock d'Aylwin, connu sous le nom de sergent Brock, a été l'homme le plus surpris du monde, de trouver un gisement de mica sur sa ferme. Le minerai est très pur et blanc ; il en a envoyé des échantillons à Ottawa pour y être examinés.

La villa de M. John Graham, à Mulgrave, a été détruite par le feu, ainsi que tout son contenu. Pertes, \$1000.

Mercredi dernier, Mde Horan, de Templeton, s'en allait traire ses vaches à l'étable quand elle est tombée morte sur le sol. Cause : Apoplexie foudroyante.

M. M. Cyrille Lafontaine, Emery Alaire et Philéas Dorion sont inscrits dans la *Gazette Officielle* comme ayant été nommés commissaires d'écoles pour le district de Notre Dame du Laus.

Une étrange histoire qui avait acquis un grand nombre de croyants, était en circulation le printemps dernier à Buckingham. Des voyageurs avaient rapporté qu'un nommé Joseph Jérôme, bien connu pour être depuis nombre d'années, gardien des vivres transportées, chaque hiver, dans les nombreux chantiers de la Lièvre, avait été dévoré par les ours, qu'il revenait seul et malade à travers les forêts immenses. On avait même trouvé, paraît-il, les bras et les jambes à demi rongés et séparés du corps disparu probablement dans les entrailles des fauves. Il est inutile de dire, que parmi les vieux amis du vieux Jérôme, bien des *De Profundis* ont été récités et bien des *Libera* chantés.

Or voilà que samedi dernier, le nommé Jos. Jérôme arrive dans Buckingham comme un phénomène, et apparaît aux vieux amis encore enclin aux préjugés et aux superstitions de fantômes et de revenants. M. Jos. Jérôme eut bien de la difficulté à faire comprendre, qu'il n'était pas l'homme mangé du printemps dernier par les ours ; et qu'il était bien en chair et en os. Les vieux, revenus de leur véritable frayeur, lui firent une véritable ovation.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

AUX

NOS. 110 ET 112

RUE PRINCIPALE, HULL

Desirant me retirer du commerce au Printemps, je commence

AUJOUR'HUI MEME

A sacrifier tout mon Stock de

Hardes Faites, Chapeaux, Tweeds,

ARTICLES DE TOILETTE POUR
MESSIEURS,

Meltons, Fourrures, Valises, &c., &c.

Belles Marchandises Fraiches venant d'arriver

Le tout sera sacrifier sans reserve

AU PRIX COUTANT ET EN BAS

Les Tweeds sont tailles GRATIS.

Une specialite dans les Commandes.

F. X. Martin

ABANDON DU COMMERCE

—DE—

CHAUSSURES

\$2000 valant de CHAUSSURES sacrifiées
JE PARS DANS UN MOIS,

Je quitte Hull pour aller m'installer à Sudbury, Ont, de sorte que si vous voulez acheter a bon marche, c'est le temps. Pensez y bien ! Si vous refusez cette chance vous ne l'aurez peut etre jamais. Ainsi donc je remercie mes amis et le public en general de l'encouragement que j'ai eu. J'ai pour \$2,000 de Chaussures a sacrifier d'ici a la fin de Novembre. Venez et examinez et je suis certain que vous serez etonne. C'est la dernière chance.

Je donne strictement avis aux personnes endettées envers moi de venir payer leur compte d'ici au 20 Novembre, car je ne pourrai me dispenser de les faire collecter.

Profitez-en ! N'oubliez pas la place.

ELZ. FORTIN,

No. 102, rue Principale Hull.

LAROSE ET CIE., MARCHANDS DE Nouveautés

ET D'HABITS FAITS
101 RUE RIDEAU 101

Actuellement en main un large assortiment de marchandises de printemps et d'été de toutes variétés et de tous prix.

LE FEU

Ayant endommagé une forte partie des marchandises, ils peuvent en faire la vente à des conditions que les autres marchands ne peuvent offrir.

LES CITOYENS DE HULL

Trouveront le département des habits faits plus complet et plus assorti que jamais. La maison garde un **Tailleur Diplôme** qui fait à la perfection et en peu de temps tous les travaux qu'on lui confie.

Notre maison est trop connue de Hull pour en dire davantage.

LAROSE & Cie
NO. 101
Rue Rideau, Ottawa

P. S.—Nous payons le billet de retour en char urbain pour tout achat de \$2.00 et plus.

Mariage Fashionable

Vendredi dernier, M. Ruggles Wright, de la maison C. B. Wright, de Hull, a épousé à Bowmanville, Ont., Mademoiselle Mary McArthur, fille du propriétaire de la manufacture de meubles Upper Canada Co. de l'endroit. La cérémonie a été célébrée dans l'église St. Paul; le Très Révérend doyen MacKenzie de Milton, oncle de la mariée, présidait à la cérémonie assisté du Rév. M. D. F. Fraser, M. A., recteur de l'église presbytérienne. L'épouse était accompagnée de son père, ayant pour filles d'honneur Mlle Rose Wright, sœur du marié, Ida McArthur, sœur de la mariée, et Florence Edsall. Les garçons d'honneur étaient MM. George Wright, frère de M. Ruggles, Ferrier McArthur, frère de Mlle Mary, et Gordon Lee. Après la célébration, les invités se rendirent à "Craignairn," la résidence de M. McArthur, laquelle était brillamment illuminée et où un somptueux repas était préparé.

Les nombreux présents qui firent l'admiration des hôtes prouvent assez l'estime dont était entourée Mde. Wright. Le dîner a été servi par M. Harry Webb, de Toronto. La toilette de la mariée était de satin blanc, très élégante et à traîne à princesse, sur laquelle étaient attachées des fleurs; elle portait un long voile blanc et à la main un gros bouquet de roses blanches; les seuls bijoux qu'elle avait était un croissant en diamant, don de M. Wright. Les filles d'honneur étaient admirablement mises en satin crème; elles portaient à la main des bouquets de chrysanthèmes jaunes. L'église était décorée de fougères variées, de plantes ornementales de fleurs de toutes espèces et principalement de chrysanthèmes. Les hôtes étaient presque tous de Toronto et de Montréal. Les premiers citoyens d'Ottawa y assistaient. Les mariés sont partis le lendemain matin pour New-York et les principales villes américaines. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

DIVIDENTE

Les banques suivantes ont déclaré des dividendes semi-annuels pour le semestre courant payables au 2 décembre prochain:

Montréal.....	5 p. c.—	10 par année
Toronto.....	5 "—	10 "
Hamilton.....	4 "—	8 "
Marchands.....	3 1/2 "—	7 "
Commerce.....	3 1/2 "—	7 "
Ottawa.....	3 1/2 "—	7 "
Ville-Marie.....	3 1/2 "—	7 "
Jacques-Cartier.....	3 1/2 "—	7 "
Nationale.....	3 "—	6 "

Vol

Un individu qui, à sa physionomie, paraît être un italien, est venu ce matin offrir en vente aux hôteliers de Hull, un beau capot en chat sauvage qu'il voulait donner pour la bagatelle de \$5. Il l'a offert à M. Laporte et à M. Marleau pour cette somme. La police a été averti mais n'a pu mettre la main au collet du colporteur qui a volé le capot dans un hôtel à Ottawa. Le détective Planigan est aux trousses de l'italien.

ACCIDENTS

Un nommé Pierre Deschênes, cultivateur de Wakefield, était occupé dans son champ à bûcher un arbre, quand celui-ci est tombé sur le sol écrasant sous sa pesante masse le malheureux bûcheron, qui est mort du coup. Cela se passait samedi dernier, et hier les deux fils du défunt qui demeurent aux Chênes, ont été notifiés du terrible accident.

M. Alphonse Dubois, parti depuis quelque temps pour travailler dans les chantiers de la Madawaska, vient de faire savoir à ses amis d'ici, qu'il a été victime d'un sérieux accident. Un billot lui a roulé sur la jambe lui causant à deux endroits. Il ne pourra travailler avant longtemps.

M. Baptiste Auclair, employé autrefois chez MM. Hurdman, a eu un pied de broyé affreusement, hier, aux carrières, par la chute d'une grosse masse de roche. On va être obligé de lui emputer deux doigts du pied.

Ce matin, le petit Norbert, âgé de 9 ans, enfant de M. J. N. Arpin, se tenait près de l'engin à vapeur qui sert à l'église, à monter les matériaux sur les murs déjà élevés. Au moment où le mécanicien commençait à faire mouvoir la machine, un des tuyaux à vapeur fit explosion et l'enfant qui était là, à eu toute la jambe brûlée. Le petit blessé souffre beaucoup.

Samedi à l'église, un jeune homme du nom de Roy charroyait de la pierre pour les maçons quand il est tombé au bas de l'échafaud et s'est cassée une jambe dans sa chute. Le Dr. Aubry a donné ses soins au blessé.

Couppier de Hull.

Chez Eddy

La lumière électrique, nouveau système américain, est en pleine opération dans les usines de pulpe. Le résultat est très satisfaisant quand on considère qu'il n'y a que 20 lampes pour éclairer ces immenses bâtisses.

Des choux

On parle de choux; il faut pour cela voir ceux qu'a récoltés M. Clairoux sur sa ferme de Hull. Il est certain que ce monsieur aurait obtenu de beaux prix à l'exposition avec ses choux de 25, 30 et 40 livres. M. Durocher en a un actuellement qui pèse 20 livres et venant de la même place que ces derniers.

Remarque

Hier soir, au conseil, M. Viau a fait la remarque qu'il n'en avait plus pour longtemps à rester au conseil. C'est vrai.

Neige

Eardley a été enterré sous un manteau de neige pendant deux jours la semaine dernière. Aujourd'hui cependant, il n'y a que le sommet de la montagne qui soit drapé de blanc.

A l'église

Les maçons à l'église de Hull ont cessé leurs opérations pour l'hiver, ce matin à dix heures. Ceci laisse plusieurs ouvriers sans ouvrage.

Vol

Samedi, en plein jour, M. F. Barette de la rue Wellington, a eu deux tinettes de beurre de volées sur son perlon. Il en offre la moitié à celui qui lui en donnera des nouvelles.

Grand succès

Ceux qui ont besoin de chaussures feront bien d'aller chez M. T. St. Jean, car c'est étonnant de voir des prix si réduits.

Examens

Le bureau des examinateurs dont le Révd. père Cauvin est président, va s'assembler bientôt pour examiner toutes les jeunes filles qui ont fait application pour des diplômes d'institutrice.

Important

M. J. N. ARPIN, marchand de chaussures de la rue du Pont, part ces jours-ci pour Montréal. Mais avant de quitter Hull, il fait un dernier appel au public de la ville afin que celui-ci aille examiner les prix réduits auxquels il offre les chaussures qu'il a encore en mains. Il faut qu'il vende tout, et pour cela il ne veut refuser aucun offre raisonnable qu'on lui fera.

Les Précurseurs

Les précurseurs de la tempérance se réuniront à l'avenir tous les dimanches à 1 1/2 h. Que les parents n'oublient pas d'y envoyer leurs enfants.

Comptes expédiés

Le secrétaire-trésorier, M. J. O. Laferrrière a expédié la semaine dernière les comptes pour taxes municipales pour au-delà de \$20,000.

Conseil de ville

Nous publierons dans notre numéro de vendredi les minutes officielles de la séance d'hier soir.

Valeur de l'Union St Joseph de Hull

La valeur totale de l'Union St Joseph de Hull est de \$9,584.55.

Au pavillon rouge

M. J. A. VIAU, marchand de nouveautés, au No 108, rue Principale invite d'une manière toute spéciale les dames et demoiselles de Hull à se rendre à son magasin afin de voir elles-mêmes les belles marchandises d'automne et d'hiver qu'il vient de recevoir. Une grande réduction est faite dans tous les départements. Les prix défient toute compétition. Venez voir.

Le Russell

Au cours de la preuve faite samedi en Cour de Révision pour obtenir une réduction du chiffre d'évaluation, l'avocat du Russell a dit que le block était assuré pour \$12,000, et que le revenu annuel de la bâtisse était de \$20,000. Les évaluateurs ont porté le Russell sur le rôle pour \$199,200 soit \$15,000 de plus que l'an dernier.

La main d'œuvre se fait rare

On se plaint qu'il n'y a pas d'ouvrage, mais on manque d'hommes aux scieries Conroy, aux Chênes.

Conseil-de-Ville

Nous publierons samedi prochain, les minutes officielles de l'assemblée du conseil-de-ville tenue à la salle Aubry, hier soir.

Grands avantages

Hier soir, à l'assemblée du conseil assistait M. W. W. Farley, ancien président du comité des incendies et du gaz de Toronto, laquelle charge il a occupé pendant douze ans. M. Farley est aujourd'hui le représentant de la "Eureka Cotton Hose Co." de New-York et de Toronto. Il est venu ici, hier soir, pour offrir à Hull, ses marchandises à des conditions très faciles. Il donne six mois de crédit sans intérêt, douze autres mois de crédit à 6 0/0 et les boyaux qu'il vend sont garantis pour cinq ans à une pression moyenne de 500 livres au pouce carré.

La rue Principale

Le conseil de ville a décidé de faire enlever la boue sur la rue Principale. On attend la pluie.

Dangereux

Le trottoir de la rue Principale depuis la rue du Pont à la rue Church est dans un état très dangereux pour les piétons.

Clubs de raquettes

Les clubs de raquettes, *Le National* et *l'Indépendant* de Hull se réuniront prochainement pour procéder à l'élection de leurs officiers, et de se préparer pour l'hiver.

Carnaval d'hiver

Une assemblée publique a été tenue à l'hôtel de ville, hier soir, pour pourvoir aux arrangements d'un carnaval, l'hiver prochain à Ottawa.

Habillements de la police

Les habillements d'hiver pour les hommes de police, ont été livrés samedi soir. Ils ont été confectionnés au magasin de M. F. X. Martin. Ils sont d'un chic remarquable.

Le pont des Chaudières

L'immense pont en fer des Chaudières sera terminé et livré au gouvernement à la fin de décembre. Ce pont, une fois terminé, fera honneur aux entrepreneurs Rousseau et Mather. La structure est supérieure à celle des manufactures en Belgique.

Un fait incontestable

La grande vente à bon marché qui se fait actuellement au magasin de M. F. X. Martin a tellement étonné la population de Hull qu'il a été forcé d'augmenter le nombre de ses commis pour faire face aux exigences. M. Martin reconnaît maintenant les grands avantages qu'il y a à annoncer dans le "Spectateur."

La station de la police

Le chef de la police Gonest nous a fait visiter samedi dernier la nouvelle station du feu et de la police. La division de la bâtisse est parfaite. Les cellules sont confortables et bien ventilées. La bâtisse en général fait honneur aux entrepreneurs Richard et Black.

Cinq ans de pénitencier

Deux conducteurs de malle nommés Hughes et Catelier ont été condamnés à cinq ans de pénitencier pour avoir volé des lettres enregistrées.

Aviz

Nous appelons l'attention des lecteurs sur la nouvelle table horaire des bureaux de poste de Hull et d'Aylmer. On y verra l'heure d'arrivée et du départ des malles.

Accidents

Un nommé Desjardins a fait une chute hier en revenant d'Ottawa, et s'est cassé six dents. Le Dr Gaucher a soigné le blessé.

Cour de police

Vendredi dernier, M. Bisson, cocher de place à Ottawa, a été condamné par le recorder Champagne à \$10 d'amende pour langage insultant dans la rue Main.

Le presbytère

Les RR. PP. vont bientôt entrer dans leur presbytère. Le nettoyage de la bâtisse est terminé et l'appareil de chauffage fonctionne en plein.

Au collège

Le Rev. Directeur du collège, a averti les jeunes enfants, samedi que, dans l'intérêt sanitaire de l'établissement, il renverrait chez eux aucun enfant malpropre ou atteint de quelque maladie que ce soit.

Les scieries

Ce sont MM. Booth et Perley qui vont donner l'exemple cette année dans la fermeture des moulins à scies. Ils avaient convenu tous deux de cesser les opérations samedi dernier, mais ils ont pensé que demain ferait mieux leur affaire. C'est ce qui va avoir lieu.

Para belle

Au pont neuf, samedi, un homme soif passait en triottant, comme tous ses confrères en whiskey, et comme il n'y avait pas de garde-fous, notre homme est tombé à l'eau du côté de Hull. Heureusement que des employés l'ont saisi au moment de sa chute, car il se serait noyé. Ils l'ont remonté sur la terre ferme parfaitement dégrisé.

Le creusage de la rivière Ottawa

Contrairement à ce que nous avons déjà dit, ce n'est pas le gouvernement qui fait nettoyer la rivière au pied du canal mais bien les commerçants de bois d'Ottawa et de Hull. Ces derniers sont satisfaits de l'ouvrage qui se continue encore à l'heure qu'il est.

Sur le lac Flora

Depuis trois jours que le lac Flora est glacé. Sa surface cristalline tentait plus d'un patineur mais aucun ne s'est encore aventure quoique les années précédentes, la première glace fut assez forte pour permettre qu'on y patine.

GRANDE ENTREPRISE

Ottawa devient un grand Centre

En 1886 la compagnie d'huile, Samuel Rogers, ouvrit un bureau d'affaires dans le bloc Russell et bâtit un grand entrepôt pour le commerce des huiles sur le C. A. R. dans le village de Stewarnton. Le commerce de l'huile augmenta tellement pendant la première année qu'elle a été obligée de construire une autre grande bâtisse pour les mêmes fins et au même endroit. Cette dernière allonge est en pierre et à l'épreuve du feu. La compagnie amène aujourd'hui toutes ses huiles de charbon, etc. à Ottawa dans des chars réservoir, et la met en barils ici. Elle possède tout un convoi de ces réceptifs, et on peut en voir souvent jusqu'à 4 ou 5 devant son entrepôt. L'augmentation du commerce de la compagnie a été merveilleux et ce n'est pas rare de la voir vendre jusqu'à 100 barils d'huile dans la même journée. Leur trafic augmente chaque jour. Elle possède les meilleures facilités à l'est de Toronto et vend ses marchandises à si grand marché, que les commerçants d'aujourd'hui aiment à voir ses prix avant d'acheter ailleurs. Les principales espèces d'huiles à charbon sont la *Diamond*, la *Carbon Safety*, la *Headlight* américaine, l'*Orient* américaine, la *Lucigine* américaine, et la *Photogène* américaine. La dernière est la meilleure huile à brûler qui puisse faire. Les négociants devraient essayer ces huiles. Son motto est le suivant: Bons barils, bas prix et bonne huile. Le patronage des commerçants de Hull est spécialement et respectueusement sollicité.

ENFONCÉS

LES COMPÉTITEURS!!!

Un lit élastique (*spring bed*) de la meilleure qualité, ayant 96 ressorts au lieu de 63, ou 33 de plus que dans les sommiers vendus par mes concurrents. Sa surface entière est recouverte d'une toile en broche d'acier. Ce qui ne se voit pas dans les leurs. Il se ferme en deux, au moyen de fortes charnières en métal, et non pas avec deux petits bouts de chaîne comme les leurs. Mon sommier réunit tous les avantages des différentes espèces de lits élastiques en vogue. Le cadre et la toile métallique seulement formeraient un lit élastique complet. Le même cadre et les ressorts seulement feraient également un lit complet. C'est donc une combinaison de deux lits. Je le vends pour \$4, c'est-à-dire au même prix que leur article simple et inférieur. J'ai aussi un nouveau lit élastique à rouleau, dont les mérites sont trop nombreux pour être détaillés dans une annonce.

Matelas très épais, plume lavée à la vapeur et séchée au four. Poêles neuves changées contre de vieux poêles. Jolis ameublements, (sets) en bois franc, bien finis, polis et décorés, pour chambre à coucher, au prix d'opposition de \$15.

E. D. D'Orsonnens, Gt.
143, 145, 149, 151 Rue Principale, Hull.

MAISON FONDÉE en 1880
70 Rue Principale
Horlogerie-Bijouterie
Le plus grand assortiment de montres, bijoux et pendules dans la cité de Hull
Ma grande expérience me permet d'acheter les montres avec connaissance et de ne vendre que les plus recommandables
NE manquez pas l'occasion d'avoir à vos griffes des MONTRES parfaites et GARANTIES
REPARATIONS DE MONTRES, BIJOUX ET PENDULES
Faites avec le plus GRAND SOIN
Rue Principale
No 70
Jusqu'à la Fin de Décembre

J. L. ORME & FILS,

Seuls Agents pour les Meilleurs Pianos et Orgues CANADIENS ET AMERICAINS.

"KNABE," New-York.
"FISCHER," "
"MASON & RISCH," Toronto.
"DOMINION," Bowmanville, Ont.

Chaque Instrument est GARANTI POUR CINQ ANS.
Nos prix sont très bas et nos termes sont des plus libéraux.
Venez et voyez notre magnifique assortiment.

113 & 115 RUE SPARKS, OTTAWA.

201089

Encouragez une Industrie Locale

M. J. H. Bélanger, bloc Poulin, l'inventeur du célèbre lit à ressort "Sanspareil" manufacturé à Hull même ses matelas. Je ne vous vend pas 2 lits pour un; je ne vous vend pas un voyage de bois de chauffage ni un trié-trac, je vous vend un "Sanspareil." Essayez-le avant de l'acheter. 150 sont en usage à Hull et à Ottawa. Toutes grandeurs. Prix connus.

J. H. Belanger.



Aux Constructeurs

DES SOUMISSIONS CACHEES, adressées au soussigné seront reçues à ce bureau JUSQU'AU 26 NOVEMBRE COURANT, À MIDI, pour la construction d'un Hôtel de Ville en cette cité d'après les plans et devis déposés à ce bureau où on pourra les consulter, et recueillir toutes informations concernant cette entreprise, tous les jours (dimanches exceptés), de 2 heures a.m. jusqu'à 4 heures P. M.

Un chèque, approuvé par une banque incorporée représentant 5 0/0 du chiffre de la soumission devra accompagner chaque soumission, lequel sera forcé au préjudice du soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée, et qui refusera de signer le contrat, et sera remis à tout autre soumissionnaire.

Ce conseil ne s'engage pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre,
J. O. LAFERRIÈRE,
Secrétaire-Trésorier.

Bureau du Sec. Trés.,
Rue Albion, 12 Novembre 1889.

Announces dans le "Spectateur."

CHEAPSIDE
GRAND ENTREPOT DE Modes, Manteaux et articles de Toilettes
DUPUIS & NOLIN

IMPRIMERIE

—DU—

'Spectateur'

154 RUE PRINCIPALE

HULL

IMPRESSIONS DE LUXE

IMPRESSIONS

DE COMMERCE,

CARTES D'AFFAIRES,

TÊTES DE COMPTE

BLANCS DE COMPTE,

LETTRES FUNÉRAIRES,

CARTES DE VISITE,

PANCARTES,

BLANCS DE COUR, ETC.

**Execution Parfaite
Prix Réduits**

Venez visiter notre établis-
sement et donnez vos com-
mandes au

**NO. 154
RUE PRINCIPALE,
HULL.**

Joseph Cote

**CHAPELIER
No. 114, Rue Rideau,
OTTAWA**

**BUVEZ LA BIÈRE
O'KEEFE**

M. E. J. Faulkner désire annoncer à ses nombreuses pratiques qu'il a cessé d'être l'agent pour la vente de la bière *Molson* et qu'il fera le commerce de la célèbre bière O'Keefe seulement.

**DEPOT GENERAL
Coin des rues Dalhousie et
Church Ottawa.
E. J. Faulkner**

S. St. JEAN

**FERBLANTIER-PLOMBEUR
No. 257, Rue Principale, Hull**
Ouvrage de commande une spécialité. Réparations de toutes sortes exécutées avec soin et promptitude.
PRIX MODÉRÉS.

BOUTIQUE DE FORGE

M. Olympe Desjardins, et M. Murphy, forgerons, ont loué de M. J. N. Fortin la boutique de forge ci-devant occupée par M. Séguin et continueront comme par le passé à tenir une boutique de forge de première classe. Une spécialité dans la confection de fers et le ferrage des chevaux. Prix modérés.

Confiserie Nouvelle

MM. T. Lortie & A. Séguin viennent d'ouvrir au **No. 142, rue Principale Hull.** Une confiserie et un restaurant de tempérance, où les gens de Hull et des environs trouveront toujours un assortiment complet de toutes espèces de sucreries, de cigares, de fruits, d'huîtres à des prix excessivement bas. Rappelez-vous bien que les bonbons sont toujours frais et purs.

Modiste

Les dames fashionnables de Hull qui voudront avoir leurs robes et leurs manteaux faits dans les derniers goûts, sous le plus court délai, et à des prix réduits feront bien de s'adresser au No. 38 rue Church, en face du poste de police, où deux modistes de premier talent se chargeront des commandes. Que les dames se le disent.

A l'Étal Populaire

NARCISSE BRAULT
Coin des rues du Lac et Victoria
Le public trouvera toutes les viandes souhaitables: Viandes fraîches et fumées, Saucisses et Boudins, Oeufs, Légumes et Provisions. Le tout de premier choix. N. B. M. Brault est le fournisseur de **JOE'S PLACE.**

**Librairie Ste. Anne
NO. 106 Rue Main, Hull**

Toujours en mains un assortiment complet de papeterie, livres, articles de bureaux, images, jouets, articles de fantaisie, lainages, patrons, présents de noces, livres de modes, etc., etc.
Les prix sont plus bas que chez n'importe quel autre marchand.
Une visite est sollicitée.
**Mlle. ELEANORE SEGUIN,
Propriétaire**

**Magasin du bon Marche
NO. 100 RUE PRINCIPALE HULL**

Ancien Magasin de E. J. Faulkner
MARCHANDISES SECHES et NOUVEAUTÉS
Pour les Dames.

TWEEDS, CHAPEAUX ET ARTICLES DE FANTAISIES POUR MESSIEURS
Habilllements faits sur commande. Hardes faites, Etc., Etc.

À bon Marche. Un seul prix. Argent comptant
G. LAFOND,
No. 100 Rue Principale, Hull, vis-à-vis l'église Anglaise.



AVIS

POIDS ET MESURES

LES MARCHANDS, fabricants et propriétaires de Poids, Mesures et Machines à peser, sont spécialement requis de lire attentivement les instructions suivantes et l'Acte qui y correspond.

1. L'Acte des Poids et des Mesures pourvoit à ce qu'une inspection biennale de tous les Poids et Mesures soit faite pour les fins du commerce, aussi bien que pour les inspections irrégulières des mêmes, qui peuvent être faites en tout temps quand l'Inspecteur les jugera nécessaires, et il impose aussi une pénalité sur chaque commerçant ou autre personne qui s'oppose ou empêche un inspecteur ou son assistant dans l'exécution de son devoir d'après le dit Acte, ou qui refuse d'exhiber tous ses Poids et Mesures à l'Inspection quand il en est requis par l'officier Inspecteur.

2. Tout commerçant, manufacturier et propriétaire de Poids, Mesures et de Machines à peser, en payant de l'argent aux Inspecteurs ou aux assistants Inspecteurs de Poids et Mesures pour le droit de vérification, est autorisé et spécialement requis de demander à l'officier qui fait l'inspection, un certificat original (*Forme O. 6, avec les mots "Original pour le commerçant," imprimés comme entité*) bien rempli et estampillé, et aussi de s'assurer en même temps si les estampilles annexées à tel certificat représentent exactement en valeur le montant payé en argent comptant. Les commerçants sont priés de se rappeler que les certificats de vérifications ne sont d'aucune valeur à moins que les estampilles représentant le montant entier des droits n'y soient annexées.

3. Les propriétaires ou porteurs de ces certificats officiels sont spécialement requis de les garder soigneusement pendant deux ans, et pour les conserver en bonne ordre il serait désirable qu'ils les affichassent dans leurs places d'affaires de la même manière que pour les certificats de licences; car il est parfaitement compris que tous les commerçants qui sont incapables de produire leurs certificats bien et dûment estampillés, lorsqu'ils en sont requis par l'Inspecteur ou l'Assistant Inspecteur, peuvent, en toute probabilité avoir à payer de nouveau les droits de vérification.

E. MIALL,
Commissaire.
Département du Revenu de l'Intérieur.
Ottawa, 15 avril 1889.

D. C. SIMON,

**Percepteur du Revenu
Auditeur, Comptable,
Agent General d'Assurances**

**Sur la Vie, contre le Feu
et les Accidents,**

Pour plusieurs compagnies de première classe, et Agent pour la **Caisse d'Épargne et de Crédit, de Paris.**

M. Simon est maintenant prêt à assurer toutes espèces de propriétés et effets à des prix raisonnables, en donnant comme par le passé, satisfaction à tous.

Il sera heureux, aussi, de donner les explications nécessaires à ceux qui voudraient se prévaloir des avantages qu'offrent la "Caisse générale d'Épargne et de crédit de Paris."

A. COUTURE

**HORLOGER ET BIJOUTIER
NO. 96 RUE MAIN, HULL, P. Q.**

Je viens de recevoir le plus grand choix de montres en or et en argent, Bagues et Bijouteries de toutes sortes, Lunettes et Lorgnons.

Toutes les commandes sont exécutées à court délai.
Ouvrage garanti. Prix modérés.
Une visite est sollicitée.

A. COUTURE.

Elegantes Chambres Dentales à Hull

Dr. B. S. Stackhouse
CHIRURGIEN DENDISTE
Bloc Goyette Rue Principale, vis-à-vis le bureau de Poste.
Dents remplacées d'après un système tout-à-fait nouveau, 15 minutes après l'extraction des dents naturelles. Pas de douleurs. Gaz, chloroforme ou éther administrés.

McDougall & Grondin

**AVOCATS
Aylmer, - -**

**N. TETREAU,
Notaire.
No. 183 RUE PRINCIPALE, HULL**

**P. T. DESJARDINS,
Notaire
No. 139 RUE PRINCIPALE, HULL**

**G. J. Labelle
Huissier, c. s.
141 rue Principale Hull, P. Q.
Boîte 116 Bureau de Poste.**

**J. E. BEAUSSET,
Avocat
ONTARIO et QUEBEC
Hull, 156 Rue Main, Ottawa, 25 Sparks**

**C. B. MAJOR,
Avocat
No. 141, Rue Principale, Hull, P. Q.**

BUREAU DE POSTE DE HULL

ARRIVEE ET DEPART DES MALLES

MALLES	ARRIVÉE			
	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa.....	7 00	10 50
C. P. R.....	1 00
Gatineau.....	4 10
Ottawa.....	5 30

DÉPART

MALLES	DÉPART			
	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Pour Montréal et toutes les points de l'Est par le C. P. R.....	6 55
Pour le haut de la Gatineau.....	7 00
Pour Ottawa.....	10 00	12 30	4 15
Pour Aylmer.....	7 00
.....	4 50

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la Poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes. Heure du bureau: de 8 a.m. à 8 p.m. Mandats sur la Poste et la Banque d'Épargne, de 9 a.m. à 4 p.m.

J. H. KERR,
Bureau de Poste Hull } Maître de Poste
Mai 1889 }

Bureau de Poste d'Aylmer

ARRIVEE ET DEPART DES MALLES

ARRIVÉES	A.M.		P.M.	
	A.M.	P.M.	A.M.	P.M.
D'Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés.....	2 00	6 00
De Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, les dimanches exceptés.....	10 30

FERMETURE

ARRIVÉES	A.M.		P.M.	
	A.M.	P.M.	A.M.	P.M.
Pour Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés.....	10 03	3 00
Pour Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol et Portage du Fort, tous les jours, dimanche excepté.....	5 00

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes. Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 p. m. Mandats sur la poste et la Banque d'Épargne de 9 a. m. à 4 p. m.

J. R. WOODS,
Bureau de de Poste } Maître de Poste.
Aylmer Mai 1889. }

J. N. FORTIN

**Marchand de
Tabac et Pipes de toutes sortes
CIGARES DOMESTIQUES ET IMPORTES
Coin des Rues Church et Main, Hull, P. Q.**
Bonbons, Coniseries, articles de fantaisie, crème à la glace, huîtres, etc., etc. N. B. Une magnifique salle de Billards est attachée à l'établissement.

PHARMACIE de HULL

**84 Rue Principale 84
COOKE ET HELMER, Prop.**
Toujours en main un vaste assortiment de
**BROSSES,
PEIGNES,
EPONGES,
OBJETS DE TOILETTES,
ETC !! ETC !! ETC !!**
Prescriptions préparées par des pharmaciens compétents.
**Agences du TELEPHONE et de la CANADIAN EXPRESS Co.
S. P. Cooke. R. A. Helmer.**

REVUE HEBDOMADAIRE

Les Marchés de Hull et d'Ottawa
8 Novembre, 1889.

FARINE :

Double ext. baril.....	5 25 à 5 50
Extra ".....	5 60 à 5 70

PRODUITS DE LA FERME :

Beurre en tinette, par lb.....	0 18 à 0 20
Beurre en moule ".....	0 23 à 0 24
Fromage ".....	0 8 à 0 12
Oeufs par douzaine.....	0 18 à 0 19
Laine par lbs.....	0 18 à 0 22

LARD :

Lard pré, par 100 livres.....	7 00 à 8 00
Steak de lard par livre.....	0 12 à 0 13
Côtelettes ".....	0 12 à 0 13
Jambon ".....	0 12 à 0 15
Lard ordinaire ".....	0 10 à 0 13

GRAIN :

Foin par tonne.....	12 00 à 13 00
Paille ".....	7 00 à 7 00
Fèves, par minot.....	1 40 à 1 70
Pois ".....	60 à 00
Barley ".....	00 à 60
Avoine ".....	30 à 35
Blé ".....	85 à 90
Blé d'aut'e ".....	0 90 à 0 90

VIANDES :

Beuf par 100 lbs.....	5 00 à 6 00
Steak de lard par livre.....	0 12 à 0 13
Rôti de bœuf ".....	0 8 à 0 13
Bouilli de bœuf ".....	0 6 à 0 10
Mouton ".....	0 6 à 0 8
Agneau ".....	0 07 à 0 08
Veau ".....	0 5 à 0 7

POISSONS

Truite par livre.....	0 10 à 0 15
Poisson blanc ".....	0 10 à 0 15
Saumon ".....	0 25 à 0 30
Morue ".....	0 5 à 0 6
Haddock ".....	0 4 à 0 5

LÉGUMES :

Celeri chaque.....	0 03 à 0 05
Patates par sac.....	0 50 à 0 60
Navets le sac.....	0 30 à 0 35
Carottes ".....	0 40 à 0 45
Chou chaque.....	0 2 à 0 4
Oignons par gal.....	0 10 à 0 12
Miel par livre.....	0 13 à 0 20
Pommes par baril.....	3 00 à 3 50
Betteraves, la doz.....	0 35 à 0 40

LE "SPECTATEUR"

**BUREAUX ET ATELIERS
NO. 154, RUE PRINCIPALE,**

Journal publié les Mardis et Vendredis dans l'intérêt des populations ouvrières et agricoles du district d'Ottawa.

ABONNEMENT

Hull et Ottawa: Un an.....	\$2.00
" Six mois.....	1.00
Montréal et Québec: Un an.....	2.00
" Six mois.....	1.00
Tous autres endroits: Un an.....	1.00

ANNONCES [mesure nonpareil]
Première insertion..... 10 cts la ligne
Insertions subséquentes..... 5 cts la ligne
Une fois par semaine..... 8 cts la ligne

Toutes les correspondances doivent être adressées comme suit :
LE SPECTATEUR,
P. O. Boîte 421 Hull, Canada

Impressions de Ville

Notre département d'impressions de ville (Jobs) est des mieux montés. Nous pourrions exécuter tous les travaux, de puis les plus simples jusqu'aux plus compliqués à des prix raisonnables et sous le plus court délai.

L'ADMINISTRATION.
L'administration de notre journal ne sera responsable d'aucun compte contracté en son nom à moins d'un ordre signé par le directeur.
L'administration ne reconnaît aucun reçu donné en son nom à moins que tels reçus soient donnés par nos collecteurs autorisés.
L'ADMINISTRATION.